

LES BLOGS ET LA FORMATION A DISTANCE : UNE LOGIQUE DU CHANGEMENT ?

Iannis Pledel

IEP Aix-en-Provence, CRAIC
25, rue Gaston de Saporta, 13625 Aix-en-Provence
pledel_iannis@yahoo.com

Résumé : Cette communication montre qu'une approche par les communautés place le développement des blogs au cœur de la problématique du changement dans la formation à distance. L'intérêt de celle-ci réside dans l'éclairage pragmatique qu'elle autorise de la transmission de connaissance dans la blogosphère. Le but est bien ici d'analyser le changement en train de se faire : de sites institutionnels, clairement identifiés pour la formation par leurs modes de présentation didactiques ou de participation (apprenant, formateur) on passe à des relations informelles dans lesquelles se construisent des statuts interchangeables (celui qui sait, celui qui ne sait pas encore). La notion de communauté change donc le fonctionnement *intra-muros*, même virtuel, limité par des situations pédagogiques proposées. Elle se rapporte à un système de relations sociales qui fait intervenir les intérêts communs mais aussi une volonté collective d'apprendre.

Abstract : This article presents the weblog as a communication tool which place community at the centre of the distance learning. We considered a pragmatic context to illustrate the transmission of knowledge in the blogosphere. The aim is to analyse the change for the distance learning. The blog permits deliberation and offers freedoms of expression and information, moreover a learning network can be generated by a collective intelligence. However, this article shows that it is necessary to take the various teaching situations into account. Technical and social environments can create norms and boundaries. Informational closure, especially cognitive and spatial closure limit the deliberation and the possibilities of distance learning.

Mot-clés : Weblog, media participatif, formation à distance, intelligence collective, délibération, communauté.

Keywords : Weblog, participatory media, distance learning, collective intelligence, deliberation, community.

1 INTRODUCTION

1.1 Contexte : le blog offre une nouvelle logique pour la formation à distance

Le weblog, sorte de « journal » ou « carnet de bord », se multiplie depuis 1997, on dénombrerait ainsi en septembre 2006 plus de 57 millions de blogs indexés sur Technorati. Sa simplicité d'utilisation est l'un des facteurs qui a contribué à en faire un média des masses (De Rosnay, 2006). Il place l'échange et la délibération au cœur de la communauté : ce n'est pas simplement un outil d'information mais de communication. Nous allons pour notre part étudier la logique de changement que les blogs ont mis en oeuvre dans le domaine de la formation à distance et décrire leur apport potentiel. Le blog pourrait devenir en effet un des acteurs majeurs pour l'enseignement à distance numérique durant ces prochaines années. Formidable moyen d'expression, il ouvre de nombreuses perspectives favorisant l'interaction entre apprenant et enseignant et permet de porter l'enseignement au plus près de ses destinataires.

Le but est bien ici d'analyser le changement en train de se faire : des sites institutionnels, clairement identifiés pour la formation par leurs modes de présentation didactiques ou de participation (apprenant, formateur) on passe à des relations informelles dans lesquelles se construisent des statuts interchangeable (celui qui sait, celui qui ne sait pas encore). L'enseignement à distance par les blogs dépasse le cadre habituel centralisé et pyramidal où l'information va de l'enseignant vers l'apprenant, car le blog offre la capacité d'une diffusion de l'information décentralisée, du plusieurs vers le plusieurs, multipliant ainsi les interactions et les possibilités, où la communauté tient un rôle de premier plan. La dichotomie même d'apprenant/enseignant s'épuise et demande à être repensée dans le cadre plus large de l'intelligence collective.

1.2 Communauté et Intelligence collective : pour un processus délibératif

C'est un outil d'intelligence collective dans la mesure où il permet d'accroître les échanges et de stimuler la conversation grâce aux commentaires et aux maillages de liens hypertextes. La résolution de problèmes communs serait réalisée par la conversation que l'individu actif engagerait avec les lecteurs et qui devrait faire émerger après délibération et confrontation des idées - telle une méthode socratique - la solution (Gillmor, 2004). Ainsi, il semblerait, à première vue, que le blog comme espace de totale liberté d'expression soit l'outil communicationnel idéal pour l'enseignement à distance : le processus délibératif et participatif serait un véritable progrès pour développer l'apprentissage individuel et créer un véritable tissu de connaissances. L'objectif de cet article est de questionner cet *a priori* communément partagé par les internautes.

Une approche de la formation à distance par les blogs place la communauté au cœur de la problématique de l'apprentissage. La notion de communauté change le fonctionnement, même virtuel, des situations pédagogiques proposées. Elle se rapporte à un système de relations sociales qui fait intervenir des intérêts communs mais aussi une volonté collective d'apprendre. Nous verrons nonobstant, qu'il nous faut préciser les différentes possibilités de situations de formation à distance. L'intérêt de notre approche réside dans l'éclairage pragmatique qu'elle autorise de la transmission de connaissance dans la blogosphère, incluant les outils, les usages, les situations proposées et les sujets afin de comprendre le sens des interactions dans une communication de sens commun.

Le monde scientifique et académique est aujourd'hui de plus en plus touché par cette évolution vers le participatif que promet le blog. Or, si la pratique du blog peut-être utile pour une communauté de chercheurs avertis, on peut se demander s'il en est de même dans un cadre d'enseignement à distance qui fait intervenir des novices dans un domaine (relation apprenant/enseignant déséquilibrée) ou de jeunes personnes. Est-ce que toutes les situations proposées restent didactiques ?

1.3 Le blog favorise-t-il l'apprentissage quelles que soient les situations proposées ?

Pour répondre à cette dernière question, nous serons conduits à approfondir le rôle des blogs et leur pratique dans la formation à distance en fonction des situations proposées. Nous introduirons différents cadres (scolaire, universitaire) d'enseignement à distance et discuterons des possibilités à partir de la notion d'apprentissage entendue comme les changements dans la spécificité de la réponse ou comme des corrections des erreurs de choix à l'intérieur d'un ensemble de possibilités (Bateson, 1977).

Or, il semblerait que les environnements socio-techniques de la communication par les blogs créent des normes et des frontières qui participent à des clôtures informationnelles cognitives et spatiales qui sont autant de contraintes pour l'apprentissage. Nous posons donc *l'hypothèse* que l'enseignement à distance par les blogs ne peut aboutir à un réseau de connaissance, un système écologique de communication (écosystème qui favorise une écologie de la connaissance) sans la mise en place d'un contrat didactique ou d'un contrat de communication *a minima* qui fixe les relations entre apprenants/enseignants à travers des règles de langage, afin de limiter les effets de ces clôtures et d'assurer aux différents membres de la communauté un apprentissage.

2 LE BLOG AU SERVICE DE LA FORMATION À DISTANCE

Nous allons examiner dans un premier temps les caractéristiques du blog, notamment par rapport à d'autres outils que l'on trouve sur Internet, et nous verrons qu'elles permettent une démultiplication des possibilités assimilant le blog à un artefact. Nous verrons toutefois que, dans un cadre de formation à distance, les situations proposées et les relations de communications peuvent prendre différentes formes. Celles-ci seront analysées au regard de la liberté d'expression qui est, selon le discours d'accompagnement du blog, une vertu intrinsèque à celui-ci. Nous formerons alors une dichotomie possible des blogs pour la formation à distance et des contrats qui les lient en fonction des critères de niveau et/ou d'âge et du degré de liberté d'usage du blog.

2.1 *Le blog considéré comme artefact communicationnel et le contrat didactique*

Parmi les nouvelles pratiques d'écritures en ligne, les blogs ne doivent pas être confondus avec les wikis, les traitements de texte en ligne, les systèmes automatisés de gestion de contenus ou encore les pratiques de références partagées (bookmarking). Tous ces outils sont davantage complémentaires que substituables pour l'enseignement à distance¹. Toutefois le blog préserve une individualité qui disparaît dans le travail collaboratif sur wiki par exemple, même si l'on peut dire que la plupart des technologies dites web 2.0 font de l'utilisateur le créateur des contenus numérique tout en le plaçant dans une dynamique collective. Avec le blog, les apprenants et formateurs, sont à la fois considérés comme individus à part entière et inclus dans un collectif de recherche (chaque individu peut travailler sur un projet différent tout en étant en relation avec les autres) ; néanmoins les discussions en continu *via* les commentaires se placent *in fine* dans un cadre collaboratif (chaque individu travaille alors sur un même projet). Les blogs autorisent une forte réactivité et un processus de production des connaissances diachronique.

Le blog présente quelques traits caractéristiques : il relève du domaine de l'auto-publication, une ou plusieurs personnes publient de manière régulière des billets (texte relativement court) enrichis de liens hypertextes (interconnexions). L'affichage des billets est réalisé de manière anté-chronodaté (des plus récents aux plus anciens) qui permet de suivre la gestation de la pensée et de suivre les étapes intermédiaires d'un projet ; leurs archives sont consultables. Il est souvent possible pour le lecteur de s'abonner à un flux RSS² afin de suivre les actualisations du blog sans s'y rendre. Il permet d'exploiter de façon simple et rapide les contenus textes et multimédias (images, audio ou vidéo) sans connaître de langage de programmation. Enfin - élément important - les contenus publiés sont susceptibles de recevoir des commentaires publiés instantanément par des internautes (interactivité).

Le discours général sur la blogosphère vante entre autres deux atouts : d'une part, les libertés d'expression et d'information et d'autre part le réseau de connaissance rendu possible via une logique d'intelligence collective. Autrement dit, c'est un espace de communication libre, interactif qui favorise le travail collaboratif, c'est un lieu personnel et collectif.

Cette démultiplication des possibilités remet en cause le modèle éditorial traditionnel et nous fait considérer le blog comme un véritable artefact communicationnel : c'est « *un outil artificiel qui amplifie les échanges d'information et organise l'interaction humaine dans le but de satisfaire une fonction représentationnelle (p.7), il est le produit d'une activité humaine au sein d'une culture donnée ; il a des capacités à amplifier le*

¹ Ces outils sont également complémentaires du mode présentiel.

² RSS : Really Simple Syndication ou Rich Site Summary

potentiel de l'individu ou du groupe qui l'utilise ; il modifie les modes de fonctionnement de tous et de chacun.» (Agostinelli, 2003, p. 178).

Ainsi la facilité d'utilisation du blog, l'espace de communication libre, interactif, qu'il est, le travail collaboratif et la construction de projets coopératifs qu'il permet, sont un potentiel didactique (Tomé, 2005). Toutefois, nous pensons que les attentes tant de l'apprenant que celles du formateur ne peuvent être satisfaites sans s'interroger sur le besoin préalable d'un contrat didactique qui optimiserait l'efficacité de l'outil selon les situations proposées dans le cadre d'une formation à distance. En effet, il ne s'agit pas d'utiliser le blog comme une fin en soi, car l'outil en tant que tel n'est pas une condition suffisante à la motivation³ de l'apprenant, mais bien de l'intégrer dans le cadre d'un contrat didactique afin que la formation à distance puisse l'aider dans son apprentissage.

Un contrat didactique est l'ensemble des comportements du maître qui sont attendus de l'élève et l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus du maître (Brousseau, 1996), il s'appuie sur les relations de trois éléments : le formateur, l'apprenant et le savoir, il règle les échanges entre celui qui institutionnellement "sait" et qui tente de communiquer à celui qui « ne sait pas ». Il délimite donc la matière et les enjeux de l'échange dont il définit le régime et assigne aux différents partenaires leurs droits et leurs devoirs.

Sans contrat didactique, le blog ne présenterait-il pas le paradoxe de dénaturer l'apprentissage au profit d'une liberté d'expression et d'information qui se voudrait idéale pour la formation à distance mais qui ne pourrait être qu'apparente ?

La question est donc de savoir si le caractère libéral du blog ne justifierait pas à lui seul la mise en place d'un contrat didactique pour éviter tout désordre et favoriser l'objectif d'apprentissage de la formation à distance.

2.2 Du blog pédagogique au blog scientifique

Pour répondre à cette dernière question, partons de la principale caractéristique du blog que le discours commun a mis en évidence : le blog favorise la liberté d'expression en autorisant les auteurs à diffuser de l'information comme ils le voudraient et quand ils le souhaiteraient créant un véritable réseau de connaissances basé sur une logique « d'intelligence collective ». Est-elle compatible avec la formation à distance ? Ce caractère libéral du blog est-il utile quelles que soient les situations proposées.

Dans un premier temps, il nous faut différencier les situations qui peuvent soutenir des applications pédagogiques dans la formation à distance : cela revient à se demander qui est l'auteur du blog et à qui il est destiné (Maga, 2005). La relation de communication peut-être de différentes formes : formateur/formateur ; formateur/apprenant ; apprenant/apprenant ; apprenant/extérieur⁴ ; formateur/extérieur ; extérieur/apprenant ; extérieur/formateur ? Le blog peut être également multi auteur.

Nous récapitulons dans le tableau ci-dessous les différentes situations en donnant quelques exemples d'applications pédagogiques, d'actions ou d'objectifs menés par les différents auteurs du blog :

³ Avoir accès à une ordinateur, à Internet, à une blog ne suffit pas à garantir une utilisation efficace des technologies de l'information et de la communication comme ressource d'apprentissage est un débat...

⁴ L'extérieur représente l'internaute lambda qui n'est pas impliqué directement dans la relation formateur/apprenant, ce peut-être la famille de l'apprenant etc.

Destinataire actif pressenti	Formateur	Apprenant	Extérieur
Auteur du blog			
Formateur	L'auteur du blog (le formateur) peut : - Proposer des ressources pédagogiques - Réfléchir sur sa pratique - si le formateur est aussi chercheur, il peut publier ses travaux et avoir un retour d'autres chercheurs, il peut mettre en évidence les étapes intermédiaires de ses recherches, montrer qu'il travaille sur des thématiques voire des disciplines différentes.	Le formateur peut : - Fournir des informations pratiques sur le cours - Prolonger le travail réalisé en classe - Proposer des activités pédagogiques	Le formateur peut : - Fournir des informations sur la discipline et sensibiliser le grand public (domaine spécialisé ou universitaire) - Fournir aux parents d'élèves des informations sur la vie de classe (dates des réunions, suivi des projets)
Apprenant	L'apprenant peut : - Faire des exercices et des devoirs Par rétroaction le formateur peut évaluer et corriger le travail sur la durée et faire un suivi individuel en ayant un regard sur les étapes intermédiaires de la gestation des connaissances. Il peut exercer une activité de tutorat.	L'apprenant peut : - Raconter la vie de classe - Réaliser un projet pédagogique Par rétroaction les apprenants peuvent aider à évaluer et à corriger : outil d'analyse réflexive et de mise en commun	L'apprenant peut : - Raconter la vie de classe - Réaliser un projet pédagogique Par rétroaction les internautes extérieurs peuvent donner leur avis: outil d'analyse réflexive
Extérieur	Par rétroaction les destinataires peuvent réaliser une veille sur les blogs de l'extérieur ; on inverse l'usage : le destinataire est actif, il cherche, trie et sélectionne l'information qui lui est utile et pertinente : apprentissage à la sélection dans une situation d'infobésité ; connaître les techniques de veille et apprendre et expérimenter la méthodologie de fiabilisation de l'information (recouper l'information).		

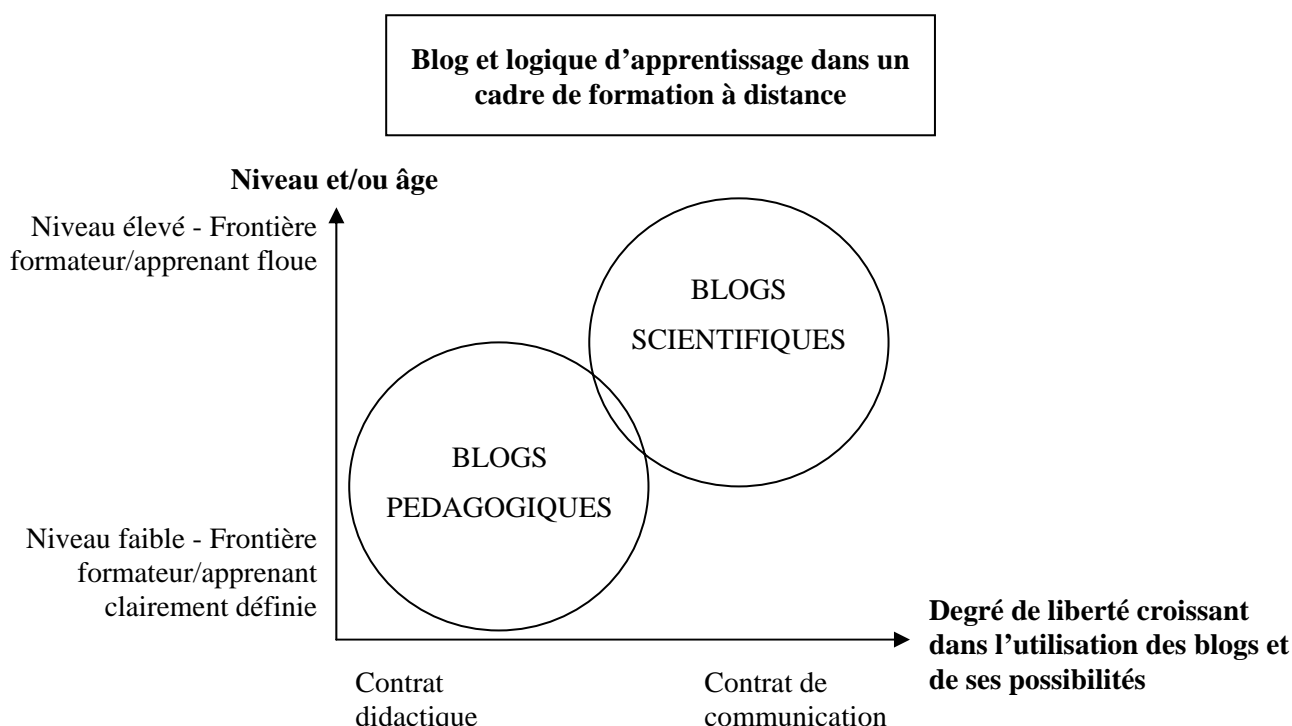
Tableau 1 : Les différentes situations formateur/apprenants/extérieurs pour les blogs

La relation de communication envisagée dépend ensuite des acteurs : de l'âge de l'apprenant et de son niveau scolaire (primaire, secondaire ou universitaire) ; et in fine du projet du formateur et de l'objectif qu'il veut atteindre (faire faire des devoirs à distance, prolonger son cours, créer des espaces de suivi personnels offerts à la délibération collective ou s'il s'agit d'une initiation au blog en tant que tel etc.). Différents types de blogs peuvent servir de support pédagogique « *selon la thématique (actualités, enseignement, informatique, société, etc.) selon le support ou média: texte + images; texte + audio (podcast); texte + vidéo (vidéoblog) ; selon l'objectif (récit, information, création, éducation, etc.)* » (Tomé, 2005).

Nous posons comme postulat qu'utiliser le blog dans la formation à distance nécessite un intérêt pédagogique. Il semblerait que les caractéristiques du blog, telles que nous les avons décrites ci-dessus, notamment son caractère libéral, tendent à favoriser une pédagogie basée sur l'apprentissage plutôt que sur l'enseignement. « *Les TIC devraient soutenir les apprentissages en favorisant notamment une pédagogie axée sur l'apprentissage plutôt que sur l'enseignement, où l'enseignant adopte un rôle de guide, de facilitateur et de médiateur auprès des élèves* » (Karsenti, 2005, p.99). Le blog s'inscrit donc dans une logique d'apprentissage et non d'enseignement, autrement dit l'apprenant est l'acteur principal de la gestion de son savoir par le biais des interactions communicationnelles.

Mais il nous semble a priori que plus la situation de formation à distance concerne de jeunes apprenants (et/ou un niveau débutant) plus la mise en place d'un contrat didactique qui fixe les relations entre apprenants/enseignant à travers des règles et dans le cadre d'un projet défini et orienté vers un objectif est importante. A l'inverse plus le cadre de formation à distance se rapproche d'un cadre de recherche scientifique ou de réflexion continue sur un sujet, comme dans le cas d'un chercheur universitaire (frontière entre apprenant et formateur floue), plus le contrat didactique peut-être relâché au profit d'un contrat communicationnel au degré de libéralité plus grand. Le contrat de communication est moins contraignant que le contrat didactique dans le sens où il consiste simplement en les règles qui permettent un échange langagier qui puisse le cas échéant aboutir à un consensus dans une situation instrumentée des

connaissances (règles de langage, orthographe, construction argumentaire, sources etc.). C'est donc pour nous le contrat fondateur qui permet le lien social : c'est un contrat *a minima*. On considère donc que la condition d'usage de la liberté du blog est étroitement corrélée au niveau de l'apprenant et ceci afin d'optimiser l'apprentissage. On pourrait ainsi faire la distinction entre le blog pédagogique, mis en place dans un but pédagogique précis (enseignant, élève...) et le blog scientifique. Cette dichotomie s'inscrit dans une même logique d'apprentissage, il ne s'agit ni d'un découpage thématique (ce qui relèverait du pédagogique ou du scientifique) ni d'une typologie des blogs selon une caractérisation sociologique, mais d'une dichotomie ad hoc réalisée à partir du degré de liberté (critère) d'utilisation des possibilités des blogs dans des situations proposées de formation à distance sous contrainte d'apprentissage.



Le blog scientifique est davantage adapté à des personnes qui ont déjà une connaissance suffisante sur le sujet pour être en mesure de trier et de sélectionner les informations. La liberté tant prônée par les partisans du blogs est pleinement efficace pour celui qui est déjà autonome. Le blog scientifique permettrait de faire jouer tous les atouts de la liberté du blog en se basant sur un contrat de communication.

Le blog pédagogique concerne en revanche les novices dans un domaine ou des personnes qui ne sont pas assez âgées pour élaborer leurs propres règles de sélection, de tri de l'information sur un sujet donné. Ce défaut d'autonomie temporaire nécessite donc un accompagnement pour cadrer l'apprentissage. Un contrat didactique dans ce contexte semble nécessaire pour éviter d'une part une « communication sauvage » et d'autre part que le processus d'apprentissage ne soit entravé par le bruit informationnel. Le bruit informationnel est aujourd'hui la menace et le défi auquel sont confrontés les internautes. Il peut être rapproché également de l'infobésité, c'est-à-dire une surcharge d'information qui est contre-productive pour l'apprentissage. Un des objectifs de l'utilisation du blog comme outil d'apprentissage peut être justement d'aider les utilisateurs à les mettre « *en situation de prendre des décisions et de développer un jugement critique sur la qualité de l'information ou d'améliorer l'efficacité de sa procédure de recherche* » (Larose cité dans La lettre d'information INRP n°19, 2006) car la logique d'auto-publication rend l'individu responsable de ses écrits et la logique collaborative place l'écrit au travers des autres.

Plus les apprenants sont autonomes, plus il est aisé de passer d'un contrat didactique à un contrat de communication : on tend alors vers un système écologique de communication, un écosystème. Un ensemble formé par une communauté dont chaque membre est en interaction avec les autres sans hiérarchie et

généralisant un savoir supérieur à la somme des savoirs individuels par un processus de remise en question des représentations personnelles et d'acquisition de nouvelles conceptions. Ces phases successives de destruction - reconstruction constituent des ruptures dans la construction du savoir, et les conceptions ou représentations personnelles doivent être prises en compte par et pour la communauté. On passe donc d'une économie de l'information où l'information était centralisée et communiquée par le formateur à une écologie de la connaissance où l'information est décentralisée, chaque membre de la communauté, chaque apprenant participe à la production et à la gestion du savoir. Les modes de production et de validation à l'œuvre sont différentes du modèle éditorial traditionnel et créent une nouvelle dynamique où l'environnement collaboratif participe à la créativité personnelle par un effet externe, l'action participative et critique, et un effet interne, la réflexivité de l'auteur sur son écrit.

2.3 Exemples : réajustements et potentialités

Regardons les conclusions d'une expérience réalisée à l'École nationale d'administration publique au Québec d'utilisation du blog comme instrument d'apprentissage : « *le bilan qu'il est possible de dresser de cette expérience, dans la perspective de la réussite étudiante, est nuancé et commande certains ajustements aux modalités retenues.* » (Bernatchez, 2006). Le professeur tenait un blog : il s'agissait de familiariser les étudiants avec le savoir fondamental en philosophie politique, sociologie des organisations, droit administratif, etc. dans la perspective de mettre en contexte la matière du cours. « *La quantité d'informations scientifiques complémentaires proposée a toutefois contribué à entretenir chez les étudiants et étudiantes une certaine insécurité, surtout que ces informations étaient susceptibles d'être matière à examen. Dans le contexte, l'abondance d'informations ne semble pas avoir été un atout, d'autant plus que les hyperliens renvoyaient à des textes substantiels. Le nombre de billets ayant pour finalité de donner une information scientifique complémentaire devrait en conséquence être limité à un par semaine.* » Les élèves découvrent ces matières, le projet a été défini et est encadré, mais, les informations techniques et scientifiques complémentaires semblent trop abondantes pour que dans le cadre d'un apprentissage efficace le contrat didactique soit rempli : le potentiel libéral de l'outil semble contreproductif en butant sur la contrainte d'infobésité. Nous sommes bien dans le cadre d'un blog pédagogique pour lequel le contrat didactique doit être réajusté.

Prenons le cas des blogs de chercheurs (blogs scientifiques) où la liberté d'expression est totale et où seul le contrat de communication prédomine, et regardons quels sont les changements générés. Ces blogs scientifiques, même s'ils sont encore relativement peu nombreux dans certaines disciplines, notamment en Sciences sociales, offrent des possibilités qui intègrent le problème de la vitesse et de décalage des publications dans le domaine de la recherche. Ils permettent une instantanéité et une régularité de la publication que le cadre canonique n'offre pas (délais des comités de lecture ou des éditions papier), mais aussi des mises à jour et du suivi du travail de recherche. Les chercheurs peuvent également faire état de leur recherche en cours sans avoir pour autant publié, ils peuvent donc montrer qu'ils travaillent sur des objets nouveaux sur lesquels ils ne sont pas reconnus. Les blogs contribuent à développer une souplesse du format des recherches (longueur des billets, incorporations d'annexes, renvois vers d'autres sources etc.) par rapport aux publications académiques. Les blogs créent une stimulation collective mettant en place un mécanisme d'intelligence collective basé sur la conversation et le commentaire (procédé utilisé en atelier ou en colloque mais sans souci de temps ni d'espace). Le travail collaboratif généré, accélère la diffusion de l'information et la confrontation des points de vue. Toutefois, il reste des risques, des freins, le premier concerne la frontière entre le professionnalisme et vie privée qui est parfois ténue sur les blogs, ce risque peut engendrer des sanctions sociales (la communauté de chercheurs avec laquelle on travaille est hostile), voire parfois, académique. Un blog reste un espace officieux, de nombreux chercheurs craignent le plagiat, pourtant, certaines expériences tendent à montrer l'inverse puisque l'écrit du blog atteste, certifie la recherche et assoit parfois la réputation du chercheur.

D'un point de vue normatif, l'utilisation du blog dans la formation à distance ne doit ni faire céder à l'enthousiasme béat des possibilités idéales offertes par l'outil, ni faire céder à la crainte paralysante d'une menace qui planerait au-dessus de l'apprentissage. L'outil doit être utilisé à sa juste mesure en fonction du public, de l'usage qu'il peut en faire et des objectifs fixés afin de privilégier la construction de blogs soit pédagogiques soit scientifiques pour la formation à distance. En effet, comme tout média, il comporte un certain nombre de biais dont on prend conscience avec le temps et l'usage.

3 LE BLOG FAVORISE T-IL LA DÉLIBÉRATION ?

Le blog comme outil de communication place la délibération, considérée comme la confrontation d'opinions diverses et adverses, au cœur de l'apprentissage. Il n'en demeure pas moins que l'on peut se demander si la délibération ne serait pas limitée par des contraintes techniques, des normes collectives et des logiques individuelles qui participent à des clôtures informationnelles, cognitives et spatiales antinomiques à un débat plus participatif et délibératif.

Le blog permet la délibération via les commentaires, or la délibération est un des éléments moteurs de l'apprentissage, il nous faut donc étudier plus avant les éléments inhérents à l'individu et à la blogosphère susceptibles d'entraver l'apprentissage. La question est donc de savoir s'il n'y aurait pas des contraintes techniques, des normes collectives et des logiques individuelles antinomiques au processus délibératif et participatif. Nous allons donc observer, au travers d'un regard psycho-social, la délibération au sein des blogs et nous insisterons sur le besoin de crédibilité au sein du groupe et l'intentionnalité qui jouent un rôle de premier plan dans la blogosphère.

Prenons le cadre général d'une liberté totale dans la construction et le développement d'un réseau de blog et regardons les logiques en œuvres : logiques techniques et cognitives.

3.1 *Le processus délibératif*

Le processus délibératif initié par les blogs ne dépend pas simplement de la délibération définie comme la confrontation d'opinions adverses (Lev-On et al., 2006), mais il faut prendre en compte la réception de l'information contradictoire et voir dans quelle mesure il y a une réappropriation du message, un apprentissage relatif, c'est-à-dire une modification qualitative des représentations fonctionnelles⁵ que l'individu a du sujet ou de l'objet. Nous considérons en effet que « *L'apprentissage correspond à un changement dans la spécificité de la réponse ou dans le processus même de l'apprentissage, à travers une correction des erreurs de choix à l'intérieur d'un ensemble de possibilités* » (Bateson, 1977, p. 314). Autrement dit, l'individu doit pouvoir être in-formé, et changer son point de vue après un débat engagé par un billet et prolongé par ses commentaires.

Quand le phénomène de structuration des blogs se fait en toute liberté on observe deux clôtures qui limitent la délibération. Nous verrons donc de l'importance d'un contrat didactique et/ou de communication pour y faire face.

Nous introduisons le concept de clôture informationnelle inspirée des travaux de Varela (1980) et Bougnoux (1995) que nous déclinons en clôtures informationnelles cognitive et spatiale.

Ces clôtures agissent dans le même sens : à savoir la réduction de la capacité de l'agent à rechercher et sélectionner l'information qui pourrait lui être utile et pertinente. Elles limitent donc la rencontre d'opinions diverses et adverses propices à engager le débat nécessaire à l'apprentissage.

3.2 *Certains aspects techniques limitent la délibération*

Regardons dans un premier temps la clôture spatiale : elle est définie par des liens qui dépendent récursivement les uns des autres et qui génèrent un ensemble clos. Quoi qu'il en soit, les espaces sur Internet ne sont jamais totalement clos, il existe toujours des liens ouverts vers d'autres espaces, toutefois, ils le sont donc à des degrés divers. Cette clôture spatiale est le résultat non intentionnel général qui émerge de pratiques individuelles intentionnelles quand les internautes choisissent d'installer un lien hypertexte vers tel autre blog. L'aspect technologique joue donc un rôle de premier plan sur cette clôture par le biais des liens.

Certains liens hypertextes ont une tendance au renforcement de la clôture spatiale. Le blogroll, c'est-à-dire, l'ensemble des sites préférés des blogueurs, se positionne, en général, dans un menu latéral sur le blog. Ces liens construisent l'identité du blogueur en montrant son appartenance à un groupe. De nombreuses études montrent l'apparition de réseaux de blogs qui forment des communautés distinctes sans liens entre elles :

⁵ Les représentations fonctionnelles sont « *des connaissances définies en terme de croyance, c'est-à-dire vraies et justifiées par de bonnes raisons* » (Nadeau, 1999, p. 92). Elles entrent clairement dans une conception paradigmatique et non cumulative du savoir.

ceci est particulièrement vrai pour les blogs politiques (Adamic, 2005). Cette récursivité crée des formations qui suivent une loi puissance (power law) (Shirky, 2003): chaque formation se structure autour d'un ou plusieurs leaders et tous les autres blogs gravitent autour d'eux en renvoyant vers eux. Une certaine clôture spatiale réside. Autrement dit, les liens ouverts allant d'un espace ou d'une communauté à une autre sont quasiment inexistantes. Il est alors difficile de pénétrer une communauté sans la connaître, comme il est relativement difficile d'en sortir du fait du peu de liens ouverts sur l'extérieur. Cela génère un ensemble clos. Il y a polarisation.

Les liens hypertextes dans le corps des articles ont également tendance à renforcer la clôture spatiale. La lecture ne se réalise plus de manière horizontale, mais verticale. Il est alors possible d'approfondir sa lecture et de réaliser un travail de sourcing et de vérification instantanée quand l'auteur renvoie à ses sources. Mais cette « preuve par le lien » entraîne souvent un accroissement de la redondance et du bruit informationnel. On assiste à une diminution des sources primaires et à une multiplication des copies et des renvois qui alimentent la circularité de l'information et crée un ensemble fermé sur lui-même.

D'autres éléments agissent également indirectement sur la clôture spatiale : Le RSS qui a également contribué au succès des blogs est un format de syndication de contenu qui permet de lire tout ou partie des billets publiés dans les blogs grâce à un petit logiciel agrégateur dans lequel on inscrit le bookmark de fils RSS que l'on souhaite suivre. Ce procédé tend à instaurer une forte clôture spatiale puisque l'individu ne consulte que sa liste de lien.

En somme, si la rencontre des opinions diverses et adverses à des fins de délibération, est un élément nécessaire au processus d'apprentissage, il semblerait qu'aux vues des contraintes techniques (les liens hypertextes, moteurs de recherche, RSS etc.), le processus dépende fortement du degré de clôture spatiale des blogs.

Toutefois, si le cadre technique est une condition nécessaire pour permettre la confrontation d'idées adverses à des fins d'apprentissage, elle n'est pas suffisante car il faut également répondre à la clôture cognitive.

3.3 Intentionnalité, crédibilité : le regard psycho social des blogs

Nous allons étudier la seconde forme de clôture informationnelle, la clôture cognitive. Elle nous intéresse particulièrement car elle est susceptible de limiter la délibération dans un contexte de discussion libre limitant par là même l'apprentissage potentiel et ceci est d'autant plus préjudiciable que l'optique est la formation à distance.

La clôture cognitive, est inhérente à chaque individu, elle présente selon chacun un degré différent ; degré qui dépend des facultés de chacun. Il s'agit de la propension plus ou moins grande de l'individu à se limiter à ce qu'il connaît déjà en refusant ou en ne sélectionnant pas les informations nouvelles et/ou contradictoires. Elle a un versant non intentionnel lié aux capacités de chacun ainsi qu'un versant intentionnel où les individus décident, selon des critères subjectifs, des informations qu'ils vont filtrer et choisir. Ces deux versants sont intimement reliés : la clôture cognitive est également proche du feed-back, le choix présent dépend des choix passés qui ont façonné l'individu.

Quels sont les éléments qui concernent la clôture cognitive ? L'intentionnalité et le besoin de crédibilité au sein d'un groupe sont deux contraintes majeures.

La force du blog réside en particulier dans l'interaction possible entre l'auteur et les lecteurs/commentateurs. Autrement dit, tout nouvel entrant dans une communauté de la blogosphère doit établir une relation de confiance au sein d'un groupe. La crédibilité et la notoriété ne sont pas données, elles se construisent par une participation active : il faut publier (des billets, des commentaires), il faut contribuer, recommander, répondre. Le blog dans cette acception est donc bien une activité citoyenne qui implique autant qu'il lie. La relation se co-construit.

Le blog permet à la fois une nouvelle individualité et une dynamique collective. On ne doit pas en effet conclure de manière hâtive que le blog est l'aboutissement d'une logique purement individualiste, car cela, serait faire fi de l'interaction où l'homme (l'internaute) agit toujours à travers l'autre, à travers ses pensées et son mode de fonctionnement intellectuel (Watzlawick, 1967). Chaque blogueur dépend ainsi de l'autre. Les auteurs ne maîtrisent pas les commentaires et leurs textes vivent à travers ceux-ci. Les blogs ne se

réduisent pas à un seul type d'écrit (l'écriture intimiste comme beaucoup croient), mais couvrent un faisceau large de mode de communication et donc d'écritures : cela peut correspondre en effet au partage des intimités (journaux intimes), mais aussi à la communication continue (blog de famille, d'adolescent ou de voyage), à des affinités électives (blogs de collectionneurs, de passionnés), à l'échange d'opinion (blogs politiques, journalistiques, citoyens) (Cardon, 2006). Les blogs réalisés dans le cadre de la formation à distance peuvent couvrir tout ce faisceau en fonction du projet et de l'objectif pédagogique initial.

Il semblerait que, quel que soit le mode de communication envisagé, une logique pousse les internautes à se regrouper par affinités en communauté relativement fermées. Si l'objectif est la délibération le contrat didactique ou de communication doit permettre de faire prendre conscience de ce biais. Si on laisse aux apprenants une totale liberté la clôture cognitive risque de jouer fortement et de créer, par exemple pour les adolescents un espace de proximité sociale comme ce que l'on peut déjà lire sur Skyblog (Trédan, 2006) « nous remarquons que les jeunes utilisent très peu le lien (au sens technique, au sens hypertexte) et s'ils le font, il remplit principalement la fonction communautaire, et non celle « informative » » (Orban, 2005).

De manière générale, concernant l'intentionnalité, on observe un processus qui renforce la clôture cognitive : les internautes se dirigent davantage vers les groupes qui leur sont voisins intellectuellement donc (ou parce que) plus crédibles à leurs yeux. Or, un groupe formé d'individus ayant des intérêts similaires sera forcément biaisé pour deux raisons : d'une part, les personnes qui soutiennent des points de vue extrêmes sont souvent plus convaincues de la pertinence de leur position, et plus les gens sont convaincus, plus leurs opinions deviennent extrêmes. D'autre part, il existe un effet de norme sociale au sein du groupe : les individus vont adopter les positions en fonction de ce qu'ils croient que les autres croient afin de préserver leur image au sein du groupe (Sunstein, 2004, p.15). Ainsi, ces normes de groupes conduisent souvent les internautes à des positions plus fortes que celles qu'ils avaient initialement. Autrement dit, elles poussent à la radicalisation. Il s'agit d'un mécanisme auto-renforçant puisque cette radicalité fait fuir des différentes communautés ceux qui ne partagent pas les opinions, ce qui renforce la polarisation.

Quel problème est posé pour la formation à distance ? Concernant les blogs pédagogiques tels que nous les avons définis dans la partie précédente, le travail et les objectifs étant définis par le formateur, les effets de l'intentionnalité peuvent être cadrés. En revanche concernant les blogs scientifiques (frontière formateur/apprenant floue), seul un contrat de communication *a minima* prédomine, la liberté et les échanges d'opinions sur les sujets ont une tendance beaucoup plus importante à la polarisation.

La liberté d'expression sur les blogs fait leur force et leur succès auprès de nombreux citoyens, mais aussi auprès de journalistes, hommes politiques, mais aussi universitaires. La principale raison avancée est qu'on peut y écrire tout ce qu'on ne peut dire ailleurs, aucune contrainte éditoriale ne vient restreindre les propos. Cette liberté encourage l'expression des opinions. Mais cela tend à un enchaînement dont les conséquences peuvent être antinomiques à l'apprentissage : ceci est le résultat d'une tension interne inhérente à l'individu (volonté d'exprimer ses opinions) et du blog (les liens affichés créent des clôtures spatiales) qui affectent le processus d'apprentissage de l'intérieur puisque, par ce biais, les individus d'opinions adverses ne se confrontent pas. Dans un cadre universitaire, cette logique limite par exemple l'interdisciplinarité et compartimente chaque discipline selon les paradigmes en vigueur. La formation à distance dans ce contexte nécessite une recherche active⁶ de la part de l'apprenant s'il souhaite avoir accès à des réseaux différents, mais il ne trouvera vraisemblablement pas de discussions intercommunautaires. Une des solutions qui pourrait être envisagée pour favoriser la délibération est de mettre en place une plateforme participative comme AgoraVox.fr pour le domaine universitaire qui centraliserait les billets en provenance de nombreux blogs scientifiques toutes disciplines confondues, ainsi que les projets des blogs pédagogiques, mutualisant les informations et leur donnant une meilleure visibilité en augmentant l'audience.

⁶ Notons toutefois un élément non intentionnel qui permet de relâcher la clôture cognitive : le hasard peut faire découvrir au gré du surf des nouveaux blogs ou sites, ou alors l'inaptitude des individus à paramétrer les outils facilite la rencontre d'opinions adverses. On touche ici au concept de « serendipity » qui correspond à la manière de trouver quelque chose d'imprévu en cherchant autre chose : cela facilite la rencontre d'opinions adverses puisque l'internaute aboutit sur un site en dépit de ses intentions premières.

4 CONCLUSION : VERS UNE PLATE-FORME PARTICIPATIVE

Les blogs, comme outils de communication, offrent une perspective intéressante pour la formation à distance. Un renversement progressif est susceptible d'être réalisé : des sites institutionnels où s'effectuaient jusqu'à présent des relations formelles entre l'apprenant et le formateur on passe à des relations informelles. La communauté mais aussi l'individu sont au cœur du changement. L'utilisateur est intégré dans une dynamique collective et collaborative. Théoriquement, la délibération engendre un processus d'apprentissage qui doit permettre la création d'un réseau de connaissances. De manière concrète, il s'agit de prendre en compte les différentes situations proposées. Dans le cadre d'une classe, ou du moins, quand la relation formateur/apprenant est déséquilibrée, un véritable contrat didactique peut accompagner les objectifs du projet pédagogique.

Dans un cadre universitaire, ou du moins, quand la frontière formateur/apprenant est floue et où les statuts sont interchangeables (la formation à distance repose dans ce contexte sur un simple contrat de communication), le blog est susceptible de faire évoluer le modèle traditionnel scientifique. Les circuits verticaux ainsi que les autorités traditionnelles sont remplacés par des circuits horizontaux où les relations directes et continues avec les auteurs permettent un suivi des étapes intermédiaires du travail ainsi qu'une délibération. Toutefois, des contraintes socio-techniques et logiques individuelles et collectives créent des clôtures informationnelles (spatiales et cognitives) qui limitent le processus de délibération propice à l'apprentissage. Une polarisation de l'information et la constitution de communautés fermées sur elles-mêmes rendent difficiles la confrontation d'idées adverses. Toutefois, la mise en place d'une plate-forme comme AgoraVox, susceptible d'agréger et de recevoir des billets en provenance de nombreux blogs créeraient un espace pluraliste et interdisciplinaire, mutualisant les informations, favorisant la formation à distance dans le contexte scientifique.

5 BIBLIOGRAPHIE

- Adamic L., Glance N. : The political blogosphere and the 2004 US Election : divided blogs, 2005. [en ligne] <http://www.blogpulse.com/papers/2005/AdamicGlanceBlogWWW.pdf> (consulté le 10/06/2006)
- Agostinelli S. *Les nouveaux outils de communication des savoirs*. Paris : L'Harmattan, 2003.
- Bateson G. *Vers une écologie de l'esprit*. Paris : Seuil, 1977.
- Bernatchez J. *Le blogue comme instrument d'apprentissage: bilan d'une expérience réalisée à l'École nationale d'administration publique*. ENAP - Université du Québec, 2006. [en ligne] http://www.uquebec.ca/capres/fichiers/art_ENAP-juin06.shtml (consulté le 15/01/2007)
- Bougnoux D. *La communication contre l'information*. Paris : Hachette, 1995.
- Brousseau G. Fondements et méthodes de la didactique des athématiques, in j. Brun, *Didactique des Mathématiques*, Delachaux et Niestlé, Coll. Textes de base en pédagogie, 1996.
- Cardon D., Delaunay-Teterel H. La production de soi comme technique relationnelle, un essai de typologie des blogs par leurs publics, *Réseaux*, UMLV-Lavoisier, 2006, vol.24, n°138, pp. 15-71.
- De Rosnay J., Revelli C. *La révolte du proNetariat, Des mass média aux médias des masses*. Paris : Fayard, 2006.
- Gillmor D. *We the Media, Grassroots Journalism By the People For the People*. O'Reilly, 2004.
- Karsenti T., Larose F. *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*. Québec, Qc : Presses de l'Université du Québec, 2005.
- Lev-On A., Manin B. Internet : la main invisible de la délibération, *Esprit*, n°324, mai 2006, pp. 195-212.
- Levy P. *L'Intelligence collective : pour une anthropologie du Cyberspace*. Paris : La Découverte, 1994.

- Maga H. *Blogs: quelles applications pédagogiques?*, Dossier Franc-parler: Pratiques du multimédia: les blogs, 2005-2007. [en ligne] http://www.francparler.org/parcours/blogs_applications.htm (consulté le 15/01/2007)
- Nadeau R. *Vocabulaire technique et analytique de l'épistémologie*. Paris : Presses Universitaires de France, 1999.
- Orban A.C. *Je blogue, tu blogues, nous bloguons*, Etude pour le CLEMI, 2005. [en ligne] http://www.clemi.org/medias_scolaires/blogs/article_blog_ACO.pdf (consulté le 15/01/2007)
- Shirky C. *Power Laws, Weblogs, and Inequality*, 2003. [en ligne] http://www.shirky.com/writings/powerlaw_weblog.html (consulté le 10/06/2006)
- Sustein R. Délibération, nouvelles technologies et extrémisme, *Raison publique*, Bayard, n°2, avril 2004, pp. 11-30.
- Tomé M. *Blogs et enseignement*, 2002-2006. [en ligne] <http://flenet.rediris.es/blog/carnetweb.html> (consulté le 15/01/2007).
- Trédan, O. Les Weblogs dans la Cité, entre quête de l'entre-soi et affirmation identitaire, *Cahier de recherche M@rsouin*, N°6, juin 2005.
- Varela F. *Autonomie et connaissance*. Paris : Seuil, 1980.
- Watzlawick P., et al. *Une logique de la communication*. Paris : Seuil, 1967.
- Les blogues dans l'école. Les adolescents branchés*. Veille scientifique et technologique - Institut national de recherche pédagogique, lettre n°19, 2006. [en ligne] <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/juin2006.htm> (consulté le 15/01/2007)